

29 & 30 janvier

Espace

1h45

LES 2 SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

Le Jardin des délices

Philippe Quesne

Conception, mise en scène et scénographie Philippe Quesne /

Création, interprétation Jean-Charles Dumay, Léo Gobin, Sébastien Jacobs, Nuno Lucas, Annika Meier (rôle créé par Elina Löwensohn), Thierry Raynaud, Veronika Vasilyeva-Rije (rôle créé par Isabelle Prim), Gaëtan Vourc'h / **Dramaturgie** Éric Vautrin / **Costumes et sculptures** Karine Marques Ferreira /

Son Janyves Coïc / **Lumière** Jean-Baptiste Boutte / **Vidéo** Matthias Schnyder /

Accessoires Mathieu Dorsaz / **Textes originaux** Laura Vazquez, fragments de Shakespeare, Dante, Jan Van Ruysbroeck / **Musiques** Henri Purcell, José Mário Branco, Roy Orbison, Jérôme Bosch,

Giacomo Meyerbeer, Areski Belkacem, Bernard Hermann / **Collaboration scénographie** Élodie Dauguet /

Assistant à la mise en scène François-Xavier Rouyer / **Collaboration technique** Marc Chevillon /

Régie générale François Boulet, Martine Staerk / **Régie plateau** Ewan Guichard, Fabio Gaggetta (en alternance) / **Régie lumière** Cassandre Colliard / **Régie vidéo** Matthias Schnyder, Victor Hunziker (en alternance) / **Régie son** Janyves Coïc, Charlotte Constant (en alternance) / **Habillement** Estelle Boul,

Cécile Delanoë (en alternance) / **Construction des décors** Ateliers du Théâtre Vidy-Lausanne /

Production et diffusion Judith Martin, Elizabeth Gay / **Production Vivarium Studio** Alice Merer,

Charlotte Kaminski / **Production en tournée** Aline Fuchs

Production Vivarium Studio ; Théâtre Vidy-Lausanne / **Coproduction** Festival d'Avignon ; Festival Ruhrtriennale ; Athens Epidauros Festival ; Tangente St. Pölten, Festival für Gegenwartskultur ; Berliner Festspiele ; Théâtre du Nord, Centre dramatique national Lille Tourcoing Hauts-de-France ; Maison de la Culture d'Amiens, Pôle européen de création et de production ; Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon ; Centro dramático nacional (Madrid) ; MC93 – Maison de la culture de Seine-Saint-Denis Bobigny ; Maillon, Théâtre de Strasbourg, Scène européenne ; Kampnagel (Hambourg) ; Festival NEXT ; Scène nationale Carré-Colonnes Bordeaux-Métropole ; National Theater and Concert Hall Taipei

À propos

Théâtre entre bestiaire médiéval, science-fiction écologique et western contemporain

Vers 1500, Jérôme Bosch dépeint avec *Le Jardin des délices* la bascule de son époque entre Moyen Âge et Renaissance. Philippe Quesne s'en inspire en créant une communauté de cowboys *new age* qui mêlent performance, chanson et dialogues absurdes pour composer les scènes d'une fresque à la poésie nonsense. Avec cette pièce – qui a frappé les esprits au festival d'Avignon –, le metteur en scène et scénographe imagine, dans le droit-fil de *Farm Fatale*, un monde où se côtoient fantaisie légère et douces utopies. Divinement drôles, diablement intelligents, ces délices sont-ils notre passé ou notre futur ?

L'œuvre et son adaptation

Pour cette création qui marque les vingt ans de sa compagnie Vivarium Studio, Philippe Quesne s'inspire librement du *Jardin des délices*, le célèbre et énigmatique triptyque de Jérôme Bosch. Les allégories fantastiques du peintre du XV^e siècle décrivaient le bouleversement radical des repères traditionnels, techniques et politiques d'une époque de transition. Le metteur en scène rassemble une équipe d'acteurs, musiciens et techniciens, prête à entreprendre un semblable voyage dans le temps, jusqu'à aujourd'hui. Arrivés dans un lieu qu'ils découvrent abandonné ou ressurgi d'une société à l'arrêt, ils s'organisent à leur façon, empruntant ce qu'ils trouvent sur place et dans la mémoire disponible du lieu, du théâtre, des uns et des autres.

L'univers de Philippe Quesne

Les spectacles de Philippe Quesne mettent en scène des petites communautés humaines ou non humaines qui s'attachent à réaliser un projet peut-être précaire ou incertain, mais qui les rassemble : un spectacle sans drame et au rythme paisible pour rêver la vie autrement. Alors se nouent différemment lieu, mémoires, amitiés, vivants et non-vivants, paysage et théâtre, organisant par la bande une résistance passive à l'angoisse et une sauvegarde des possibles. Taupes géantes dans *La Nuit des taupes* ou épouvantails au chômage après la disparition des oiseaux pour *Farm Fatale*, groupe d'amis en panne de projet dans *La Mélancolie des dragons* ou rescapés sur une île artificielle dans *Crash Park* : les fables de Vivarium Studio explorent des mondes à la lisière des nôtres, lorsque fantaisie et utopie troublent le rapport entre nature et culture et formulent une réponse ludique aux menaces en cours.

Entretien avec Philippe Quesne

Votre nouvelle création reprend le titre d'un célèbre tableau de Jérôme Bosch daté du début du XVI^e siècle. Or les titres ont une importance particulière dans votre processus de création. Qu'est-ce qui vous amène à ce peintre flamand ?

C'est vrai que c'est la première fois que je reprends le titre d'une œuvre existante – cela dit, *Le Jardin des délices* n'est pas un titre donné par Bosch lui-même, il s'est imposé par l'usage. Et l'histoire de l'art est présente de façon récurrente dans mes spectacles, je me suis notamment souvent inspiré de peintres : Brueghel, Dürer ou Caspar David Friedrich par exemple, comme du cinéma ou des arts plastiques contemporains. Une des hypothèses historiques veut d'ailleurs que Bosch se soit inspiré des troupes théâtrales itinérantes de l'époque. La connivence entre les arts n'est pas nouvelle. Au-delà du titre, il y a quelque chose de vertigineux à aborder ce fascinant triptyque. Les interprétations du tableau n'ont cessé de varier depuis 500 ans et jusqu'aux surréalistes, Philip K. Dick ou le *Flower power* des années 1970. Aujourd'hui encore il n'y a pas consensus ni sur son contexte de production, ni sur ses significations. Le travail préalable nous a amenés à rencontrer différents spécialistes ou passionnés du tableau, les conservateurs du Prado à Madrid où il est conservé, des historiens du Moyen Âge comme Pierre-Olivier Dittmar ou de grands amateurs de Bosch comme José Luis Alcaïne, directeur de la photographie de Pedro Almodóvar, ou la poète française Laura Vazquez. Nous le prenons comme tel, un point de départ, comme une énigme inspirante, sans chercher ni à l'imiter ni à le commenter.

Comment vos créations théâtrales résonnent-elles avec ce tableau ?

Cette œuvre est réjouissante car elle permet de parcourir un vaste territoire historique, esthétique, intellectuel, spirituel, psychanalytique... entre autres ! En cela, elle résonne avec le processus de travail que nous développons depuis vingt ans avec Vivarium Studio, une façon de tisser un réseau de liens et de rapprochements autour d'un titre et de mémoires communes, en convoquant indifféremment l'histoire de l'art et les sciences humaines, la culture populaire et les questions sociopolitiques qui nous habitent, l'absurde et la réflexivité. Bosch rassemble ses questions comme des indices sur ce qu'il vit ou projette, il invite le spectateur à faire la même enquête sur lui-même, et aujourd'hui nous traversons le tableau en nous attachant aux indices sur nous-mêmes et notre époque, comme dans un film de science-fiction.

Propos recueillis par Éric Vautrin, dramaturge du Théâtre Vidy-Lausanne

À venir aux 2 Scènes

février

du 4 au 6

Théâtre Ledoux

Ancrage

Modou Fata Touré

du 4 au 13

Petit Kursaal

Festival Les Mycéliades

Mars Express | Her | Eternal Sunshine of the Spotless Mind | Matrix | Blade Runner | A.I. Intelligence artificielle | Conférence Une odysée de la science-fiction au cinéma, par Florent Petit

du 11 au 13

Espace

La Soirée diapo & Le Roman photo – La Collection

Collectif BPM

12 & 13

Petit Kursaal

Le temps du court

Corps sensibles

jeudi 13

Petit Kursaal

Cinéma et poésie

Un jeune poète

jeudi 13

Théâtre Ledoux

Concert Tic Tac

Orchestre Victor Hugo | Catherine Larsen-Maguire | Quatuor Akos

18 & 19

Théâtre Ledoux

Fata Morgana

Étienne Rochefort

19 & 20

Espace

Stéréo Vulcani

Fléchir le vide

du 27 février au 5 mars

Espace

Vacances au cinéma

Ernest et Célestine en hiver | Les Ours gloutons au pôle Nord | MacPat le chat chanteur | Sirocco et le Royaume des courants d'air | Dounia et le grand pays blanc – avant-première | E. T. l'extra-terrestre | Atelier effets spéciaux | Miniconférence pour mini spectateur

www.les2scenes.fr |  

Ville de
Besançon

 **MINISTÈRE DE LA CULTURE**
Liberté Égalité Fraternité

 **PREFET DE LA RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ**
Direction régionale des affaires culturelles

 **PREFET DU DOUBS**
Département culturel du Doubs
DANS UN CADRE DE PARTENARIAT ET DE DÉVELOPPEMENT DU TERRITOIRE

 **RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ**

 **DOUBS**
Département

 **Interreg**  **Coopération territoriale**
de proximité





 **sacem**
Association Sacem
droit de spectacle

 **Centre des Dépôts**

 **Ginko**
Les médias de L
Grand Besançon Métropole

 **L'EST REPUBLICAIN**

 **diversions**
* Les médias de Doubs
Bourgogne-Franche-Comté

 **3** bourgogne
franche-comté

 **bleu**
FRANCHE-COMTÉ

La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle dont le Conseil d'administration est présidé par Jérôme Thiébaux. Elle est subventionnée par le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, la Préfecture du Doubs (dans le cadre du Fonds national d'aménagement et de développement du territoire), la Région Bourgogne-Franche-Comté, le Département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée), de l'Onda (Office national de diffusion artistique), de la Sacem ainsi que du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse.

Licences d'entrepreneur de spectacles : L-R 2021-006336/006340/006300/006480

Programme de salle *Le Jardin des délices* – Les 2 Scènes | janvier 2025 | Imprimé par la Ville de Besançon

 **IMPRIM'VERT***